

LA SIDRA

DE LA SEMAINE

CHABBAT PARCHAT
MATOT

SAMEDI 23 JUILLET 2011
21 TAMOUZ 5771
AVOT 1

44^e année

42

EDITORIAL

par Haïm NISENBAUM

Des murailles et des hommes

Cette semaine, le jeûne du 17 Tamouz ouvre la douloureuse période des trois semaines qui se conclura par le 9 Av. Il n'est guère utile de souligner toute la gravité, le poids aussi, des événements qui marquèrent ce jour : de la première brèche dans la muraille de Jérusalem à la destruction du Temple. C'est du début du trop long exil du peuple juif qu'il s'agit, avec son cours plus souvent tumultueux que paisible, plus souvent chargé de drames que de bonheurs tranquilles.

La première brèche dans la muraille de Jérusalem... Ce fut le signe annonciateur de la chute prochaine. Mais un tel jour n'a pas uniquement une signification historique. Certes, la commémoration est de toute première importance. Certes, si le peuple juif a su rester fidèle à lui-même et refuser l'oubli, c'est aussi parce que des cérémonies, des rites ont encadré la nécessaire transmission. Quel peuple sans passé pourrait avoir un avenir qui fasse sens ? Pourtant, le 17 Tamouz va bien au-delà de ces notions.

Nous vivons aujourd'hui dans un monde ouvert. «Les murailles sont tombées» dit-on souvent. C'est évidemment là une évolution que chacun a lieu d'approuver : la liberté de croire, de penser, de parler en

ont été les traductions concrètes. Le peuple juif, éternelle minorité, ressent, peut-être plus fortement que d'autres, le bonheur d'un tel privilège. Pourtant, la muraille était aussi protectrice, au sens matériel mais aussi aux sens moral, culturel et spirituel. Elle préservait cet espace où la différence pouvait s'exprimer. La détruire, c'était entreprendre d'éteindre la diversité. Y faire une brèche était le début du processus. Il fallait que l'envahisseur efface ce qui s'opposait à lui, qu'il détruise l'obstacle devant sa volonté d'étendre son empire sur le monde tout entier.

Il n'est évidemment pas question d'élever de nouveaux murs ou de nouvelles barrières entre les hommes. Ne faut-il pas cependant veiller à ce que l'allégresse de la liberté ne dissimule pas l'uniformisation des modes de vie et de pensée, cette massification qui n'est qu'une autre manière de dire la dictature du puissant et l'oubli de sa conscience propre ? Décidément, cette première brèche dans la muraille a des accents bien contemporains tant il est vrai qu'on ne peut être un membre à part entière de la grande famille des hommes que lorsque c'est son âme et son identité éternelles et inchangées qu'on y apporte.

VIVRE AVEC LA PARACHA

Adapté
d'un discours
du Rabbi
de Loubavitch

Matot

Le Moché de l'intérieur

Parmi les nombreuses batailles décrites dans la Torah, l'on peut relever la guerre des Hébreux contre la nation de Midian. Dans le trente-et-unième chapitre du Livre de Devarim, nous lisons la façon dont D.ieu dit à Moché d'attaquer les Midianites. La Torah poursuit en décrivant la manière dont Moché rassembla une armée et indiqua de nombreux détails concernant la bataille et ses suites.

L'on peut considérer ce qui précède selon deux perspectives. La première consiste à observer le fait historique littéral. Pour pouvoir survivre, le Peuple Juif devait mener plusieurs combats contre des forces variées. Les Midianites cherchaient la destruction d'Israël si bien qu'une action devait être menée contre eux. La Torah nous donne ces détails parce qu'à différentes époques et de manière différente, nous sommes confrontés à des batailles similaires. Ce peut être des batailles militaires et parfois des batailles culturelles. La seconde approche pour comprendre cet événement se situe à un niveau personnel. Les nations hostiles au Peuple Juif, rencontrées dans les pages de la Bible, signifient les forces négatives que l'on possède à l'intérieur de soi. Les batailles constantes représentent la lutte perpétuelle de l'individu contre des traits négatifs de son caractère.

Midian, nous disent nos Sages, est lié au mot madone qui signifie «conflit». Ce trait négatif s'exprime par une antipathie hostile à l'égard d'autrui. On ressent que l'autre s'empare de notre propre territoire. Son existence même nous irrite. C'est là le sens de ce que l'on appelle «la haines gratuite» qui, nous relate le Talmud, provoqua la destruction du Temple. Rabbi Chalom Dovber, le cinquième Rabbi de Loubavitch (1860-1920) disserte sur la bataille contre Midian comme étant un combat intérieur contre son propre égoïsme et le rejet d'autrui. Un aspect crucial dans cette bataille

Jeûne du 17 Tamouz : Mardi 19 juillet début : 3h 45 Fin : 22h35

Horaires d'entrée et sortie de CHABBAT MATOT

PARIS — ILE DE FRANCE

Entrée : 21h 24 • Sortie 22h 41

Horaires d'entrée du Chabbat en PROVINCE

Strasbourg	21.02	Bordeaux	21.22	Grenoble	20.57
Lyon	21.04	Toulouse	21.09	Montpellier	20.59
Marseille	20.53	Nice	20.46	Lille	21.28
		Nancy/Metz	21.09	Nantes	21.33

à partir du dimanche 17 juillet 2011

Heure limite du Chema : 10h00 Pose des Téfilines : 4h40



Articles et contenu réalisés par le

BETH LOUBAVITCH

8, rue Lamartine - 75009 Paris

Tél : 01 45 26 87 60 - Fax : 01 45 26 24 37

chabad@loubavitch.fr www.loubavitch.fr
Serveur vocal Le'haïm : 01 44 52 02 52

Association reconnue d'Utilité Publique
habilitée à recevoir les DONNS et les LEGS

Directeur : Rav S. AZIMOV

LA SIDRA

tient au fait que D.ieu dit à Moché qu'il devrait s'y impliquer personnellement. Chacun d'entre nous possède en lui-même la qualité de Moché. Le Moché intérieur représente la force de l'altruisme, l'opposé radical de l'égoïsme et de l'égoïsme qui nous poussent à rejeter les autres.

Chacun d'entre nous possède ce potentiel intérieur de se dépasser. Il s'exprime dans des actes d'héroïsme et également parfois dans des périodes de dévouement intense. Un groupe de personnes veillant tard le soir pour organiser un événement de charité, un individu solitaire prenant soin d'une personne âgée font partie de ces innombrables êtres humains dans la vie desquels s'exprime le Moché intérieur et pur. Celui-ci nous aide à briser les forces de Midian. Plutôt que repousser et mépriser les autres, nous les acceptons et en venons même à les aimer comme l'enjoint la Torah : «Tu aimeras ton prochain comme toi-même». La bataille contre Midian décrite par la Torah est donc un événement crucial et qui se poursuit encore de nos jours.

Hésiter entre le spirituel et le concret

Un thème que l'on retrouve constamment dans l'enseignement juif est l'interface entre la spiritualité et la vie, entre les rêves idéaux et la dure réalité. L'affrontement entre ces deux dimensions et la tentative de trouver une solution à ce problème s'expriment dans un incident que l'on peut lire dans notre Paracha, Matot.

Après quarante années d'errance dans le désert, le Peuple Juif campait sur la rive est du Jourdain. Bientôt, ils allaient traverser le fleuve et conquérir la Terre d'Israël. Un groupe constitué de deux tribus, Réouven et Gad, s'approcha de Moché et exprima une requête : «Nous avons des troupeaux de moutons. La terre sur laquelle nous sommes, à l'est du Jourdain, est une bonne terre pour l'élevage. Permetts-nous de rester ici plutôt que de traverser le Jourdain.»

La réaction de Moché fut empreinte d'un souci extrême. Il voyait ici une répétition de l'épisode des Explorateurs, quelques quarante années plus tôt, quand le peuple avait clamé qu'il ne voulait pas entrer dans la Terre. La demande de rester à l'est du Jourdain semblait similaire. Toutefois, après en avoir discuté avec les membres des deux tribus, Moché accepta leur requête. Du moment qu'ils aideraient le reste du peuple à conquérir l'ouest du Jourdain, ce serait correct.

Qu'arrive-t-il ici ? De quoi est-il réellement

question ? La 'Hassidout explique que la génération du Sinai ne voulait pas entrer en Israël parce qu'ils préféraient la spiritualité du désert. Ils s'y sentaient proches de D.ieu. Ils n'avaient pas besoin de travailler pour leur subsistance : la Manne du ciel et le Puits du rocher suppléaient à leurs besoins matériels. Entrer en Israël signifiait qu'il faudrait semer et récolter et pratiquer toutes les activités d'une vie besogneuse. Ils préféreraient donc rester dans le désert. Ce choix en faveur de ce qui était purement spirituel fut condamné par D.ieu.

Quand les tribus de Réouven et de Gad demandèrent à rester sur la rive est du Jourdain où ils pourraient faire paître leurs troupeaux, il semblait que ce fut la même démarche. Les Sages nous disent que la raison pour laquelle bon nombre de nos ancêtres (y compris nos Patriarches et les fils de Yaakov) étaient des bergers est que cette activité leur permettait de garder un état d'esprit préoccupé par le spirituel, loin de l'activité assourdissante de la ville.

C'est pourquoi cette requête contraria tout d'abord Moché. C'était un nouveau cas de rejet de la réalité de la vie. Et puis il s'en accommoda. Pourquoi ?

La génération des Explorateurs voulait que tout le Peuple reste dans un monde spirituel. Par contre, ces deux tribus constituaient une minorité. Plus encore, ils acceptèrent de traverser le Jourdain pour pouvoir aider le reste de leur peuple à conquérir la terre. Cela signifie qu'ils acceptaient que leur spiritualité se pratiquait pour le bienfait des autres. Moché pouvait donc approuver leurs plans.

De nos jours, certains sont principalement actifs dans le monde du commerce et des affaires, d'autres se dévouent à la dimension spirituelle de la vie et en priorité, étudient la Torah. La présence de ces deux groupes, ceux qui sont actifs dans le monde pratique et les érudits, est une configuration honorée par le temps dans la communauté juive. (Dans la société en général, il y a également de nombreux érudits académiques).

Parfois une question se soulève : l'éruudit en Torah fuit, en quelque sorte, le monde réel. La leçon de la Paracha est que si les érudits considèrent que leur véritable dessein est rempli en aidant les autres, en communiquant leurs connaissances en Torah et en les inspirant, alors ils ne tentent pas de s'échapper. Au contraire, ils aident à allier le spirituel et le concret, à faire de la réalité de ce monde une véritable Résidence pour D.ieu.

Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

• Dimanche 17 juillet – 15 Tamouz

Mitsva positive n° 94 : Il s'agit du commandement nous incombant d'accomplir toute chose à laquelle nous nous sommes engagés par la parole: serment, vœu, sacrifice et tout ce qui est analogue.

• Lundi 18 juillet – 16 Tamouz

Mitsva négative n° 157 : C'est l'interdiction qui nous a été faite d'enfreindre nos engagements oraux, même si nous ne les avons pas pris sous serment.

• Mardi 19 juillet – 17 Tamouz

Mitsva positive n° 95 : Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné en ce qui concerne l'annulation des vœux, c'est-à-dire que nous devons appliquer les règles qui nous ont été données à ce sujet.

• Mercredi 20 juillet – 18 Tamouz

Mitsva positive n° 95 : Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné en ce qui concerne l'annulation des vœux, c'est-à-dire que nous devons appliquer les règles qui nous ont été données à ce sujet.

Mitsva positive n° 92 : Il s'agit du commandement qui incombe au Nazir de se laisser pousser les cheveux.

Mitsva négative n° 209 : C'est l'interdiction qui a été faite au Nazir de se couper les cheveux.

• Jeudi 21 juillet – 19 Tamouz

Mitsva négative n° 202 : Il est interdit au Nazir de boire du vin ou toute boisson alcoolique à base de jus de raisin.

Mitsva négative n° 203 : C'est l'interdiction qui a été faite au Nazir de consommer du raisin (frais).

Mitsva négative n° 204 : C'est l'interdiction qui a été faite au Nazir de consommer des raisins secs.

• Vendredi 22 juillet – 20 Tamouz

Mitsva négative n° 205 : Il est interdit au Nazir de consommer le pépin des raisins

Mitsva négative n° 206 : Il est interdit au Nazir de consommer l'enveloppe des raisins.

Mitsva négative n° 208 : Il est interdit au Nazir de se rendre impur dans une maison où se trouve un mort.

Mitsva négative n° 207 : C'est l'interdiction faite au Nazir de se rendre impur au contact d'un mort.

• Samedi 23 juillet – 21 Tamouz

Mitsva positive n° 93 : Il s'agit du commandement qui incombe au Nazir de se raser la tête et d'apporter ses sacrifices à la fin de son nazirat.

Mitsva positive n° 114 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint au sujet de la loi de la valeur estimative d'un homme, soit celui qui dit: "Ma valeur estimative, ou celle d'une autre personne, je fais vœu de la donner". Si la personne est un homme, celui qui a fait ce vœu est passible de donner une certaine somme d'argent; si la personne en question est une femme, le taux de la somme à donner à l'Eternel sera différent : ce taux dépend de l'âge de la personne et de sa situation financière.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site www.loubavitch.fr et sur le serveur vocal LEHAIM: 01 44 52 02 52

Tu en as rêvé...

le **GAN ISRAEL** l'a fait !

du **4 au 29 juillet 2011**

Tu as entre 3 et 15 ans

Viens vivre un été inoubliable...

Des jeux, des sorties, de la découverte...Clichy :

Paris 7 ^e et 15 ^e :	06 22 03 33 07	Epinay/Seine :	06 11 42 15 33
Paris 12 ^e :	06 61 10 62 10	Fontenay :	06 64 21 59 68
	06 35 10 01 54	Les Lilas :	06 61 50 35 47
Paris 13 ^e :	06 21 72 67 74	Montrouge :	06 15 70 40 48
Paris 19 ^e :	06 87 21 73 42	Neuilly/Seine :	06 69 72 15 53
Aubervilliers :	06 64 39 50 63	S. Brice :	06 61 99 59 74
Bonneuil :	06 65 73 41 30	S. Maur :	06 16 15 57 64
Boulogne :	06 20 44 07 63	Versailles :	06 22 03 33 07
	06 60 49 67 51	Yerres :	06 87 51 66 27

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par

"La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Élysées 75008 Paris

Directeur de la publication: Y. Benhamou

Impression: Imprimerie de Chabrol: 189 rue d'Aubervilliers-75018 Paris

Tiré à 35.000 exemplaires

Diffusé par e-mail à 15.000 ex

ISSN 1762 - 5440

RECIT DE LA SEMAINE

Et le bus continua sa route...

Cela fait déjà vingt-cinq ans que Rav Raskin amène avec lui de nombreux Juifs de Montréal à New York, au moins une fois par mois, en autobus.

Il a commencé peu après sa nomination comme Chalia'h, émissaire du Rabbi, à Montréal en 1986.

La première fois, il n'avait loué qu'un minibus. «Les participants ne savaient pas à quoi s'attendre. Ils ignoraient ce que représente un voyage chez le Rabbi, avec les prières, les réunions 'hassidiques, les rencontres avec des Juifs de tous les pays imaginables, l'entrevue privée avec le Rabbi... mais ils étaient curieux et excités.

Quand nous sommes arrivés, j'ai transmis au Rabbi les noms de tous les participants. Quelques temps plus tard, je reçus une réponse du Rabbi : «La prière du voyage – que ceci se passe dans un moment propice ! Je (les) mentionnerai auprès du tombeau (de mon beau-père, le Rabbi précédent)».

Les premiers mots me semblèrent étranges. Mais c'est alors que je réalisai que, sans doute à cause de l'excitation, nous avions oublié de réciter la prière du voyage !»

Chacun de nos voyages avait sa particularité. En 1991, j'ai emmené quelques-uns des fidèles de ma communauté pour passer un Chabat chez le Rabbi. Durant la réunion 'hassidique, le Rabbi s'adressa à eux en français (car la plupart d'entre eux étaient francophones) : «Il leur demanda à chacun de dire «Le'haïm» («A la vie») sur un petit verre de vodka, trois fois de suite. C'était quelque chose de très rare, qui ne manqua pas de provoquer notre étonnement.

Durant notre voyage de retour pour Montréal, le chauffeur arrêta brusquement l'autobus : un des pneus était crevé ! Nous avons été obligés de descendre sur la bande d'arrêt

d'urgence de l'autoroute et d'attendre que le chauffeur remplace le pneu endommagé.

Nous avons repris la route et, deux heures plus tard, nous avons soudain ressenti des tremblements inquiétants dans l'autobus : le chauffeur s'arrêta et descendit voir ce qui se passait. Effectivement, il repéra une panne qui aurait pu causer le renversement de l'autobus ! Il procéda à la réparation et nous sommes repartis.

Quelques instants plus tard, nous avons entendu le bruit d'une formidable explosion et avons aperçu les cornes d'un cerf qui s'étaient introduites dans l'axe du volant !

Celui-ci éclata en plusieurs morceaux mais le chauffeur avait réussi à s'arrêter à temps.

Je saisis alors le micro et déclarai : «Mes amis ! Ne vous inquiétez pas ! Nos ennuis sont maintenant terminés, nous pouvons continuer tranquillement !» Tous les voyageurs me regardèrent, ils étaient étonnés de mon assurance. Je leur rappelai alors que le Rabbi leur avait demandé de trinquer trois fois «Le'haïm» !

Effectivement, la suite du voyage se déroula sans autre incident...»

Rav Raskin continua les voyages mensuels à Brooklyn, même après le 3 Tamouz 1994, le jour de la Hiloula du Rabbi.

«A l'aller, l'atmosphère dans l'autobus est différente car les gens savent qu'ils ne verront pas le Rabbi. Cependant, au retour, l'atmosphère est comparable à ce qu'elle était avant ce 3 Tamouz : un enthousiasme et une impression d'élévation spirituelle vraiment extraordinaire ! C'est inexplicable, il faut le ressentir !»

D'ailleurs les chiffres parlent d'eux-mêmes :

après avoir organisé 126 voyages chez le Rabbi, Rav Raskin peut affirmer que des milliers de bonnes résolutions ont été prises – et tenues ! Comme avant... !

Lors d'un de ces voyages une dame qui avait subi des soins intensifs pendant huit ans se joignit à nous avec l'espoir de pouvoir enfin mettre un enfant au monde. Elle se recueillit auprès du tombeau du Rabbi, pria et pleura. Dans l'année, elle donna naissance à une magnifique petite fille. A l'âge de onze ans, cette fillette nous accompagna avec sa mère dans notre centième voyage. Sa mère me la présenta et la fillette déclara d'emblée : «Je suis une enfant née grâce à la bénédiction du Rabbi !»

Et ce genre de miracles se produit à chaque fois !

Menachem Cohen
Sichat Hachavoua n°1278
traduit par Feiga Lubecki



*Votre événement
notre univers...*

mm
prestige

Agence de décoration
pour tous types d'événements

Contact :
0952 346 449 / 06 09 90 98 44
www.mm-prestige.fr

ÉTINCELLES DE MACHIA'H

Il est temps d'être joyeux!

Dans l'un des psaumes qui traitent du retour final des exilés en Israël, il est écrit (126: 2-3): "Alors ils diront parmi les nations: 'D.ieu a fait de grandes choses pour ceux-ci'. D.ieu a fait de grandes choses pour nous; nous étions joyeux".

Un des Maîtres polonais a commenté ces mots de la façon suivante:

"Alors ils diront parmi les nations": quand Machia'h viendra, les nations du monde diront,

"D.ieu a fait de grandes choses pour ceux-ci": D.ieu a fait des merveilles pour le peuple juif.

Nous répondrons à ces propos:

"D.ieu a certes fait de grandes choses pour nous".

Quelle en est la raison? "Nous étions joyeux!"

(d'après un commentaire du Rabbi de Loubavitch) **H.N.**

Dans ISF, il y a aussi... SOLIDARITE !

En application de la loi TEPA, l'année 2011 offre encore la possibilité de réduire de 75% l'Impôt sur la Fortune par un don aux fondations reconnues d'utilité publique notamment.

En nous remettant, **avant le 30 septembre 2011**, un don qui bénéficiera entièrement au **BETH LOUBAVITCH**, par un chèque libellé à: **FONDATION POUR L'EDUCATION JUIVE- FJF** vous contribuerez encore à l'avenir de la communauté et à son développement !

Choisir de réduire votre ISF en faisant un don au BETH LOUBAVITCH,

c'est affecter soi-même son propre don à l'institution la plus dynamique, la plus solidaire et la plus authentique de notre communauté.

Soutenez cette action d'envergure

en versant tout ou partie de votre ISF en faveur du BETH LOUBAVITCH à :

FONDATION POUR L'EDUCATION JUIVE - FJF

Un reçu fiscal vous sera adressé sous 48 heures.

N'hésitez pas à nous appeler au : **01 44 52 72 96**
ou à nous contacter à l'adresse : **isf2011bl@gmail.com**

LE COIN DE LA HALA'HA

Qu'est-ce que le Kaddich ?

Le Kaddich est une prière récitée en présence d'un Minyane – dix Juifs – par celui qui a perdu l'un de ses parents, durant l'année de deuil ainsi que chaque année, le jour anniversaire du décès.

Cette prière est rédigée en araméen, ce qui était la langue parlée à l'époque de la rédaction du Talmud (premiers siècles de l'ère commune). Elle ne mentionne aucunement le décès, elle est plutôt un appel à reconnaître la grandeur de D.ieu et à accepter Son décret. Quand l'orphelin le récite, les fidèles répondent, à haute voix : «Yéhé Chemé Rabba...», ceci efface les jugements pénibles.

Le Kaddich permet de sanctifier le Nom de D.ieu dans les sphères supérieures, ce qui pardonne au défunt les fautes les plus graves, celles que même la Techouva (retour sincère à D.ieu) et Yom Kippour ne peuvent effacer.

Si le défunt n'a pas eu l'occasion ou le temps de se repentir avant que son âme ne quitte son corps, le Kaddich récitée par son fils (ou tout autre Juif) lui procurera le pardon.

La Nechama (l'âme du défunt) entend et profite de chaque Kaddich récitée en son souvenir. Elle profite également de toutes les bonnes actions accomplies en son mérite : étude de la Torah, dons à la Tsedaka (charité) etc.

F.L. (d'après Rav Yaakov Klass (Jewish Press))

SPORTES Funéraire France - Israël



Respect - Rapidité - Qualité

"La purification, l'habillement, l'accompagnement et l'enterrement sont des bienfaits qui sont utiles aux morts à tout jamais"

Pour nous joindre 24/24h :

01.43.43.62.94 ou **06.22.67.96.92**

Votre agence : 305 rue de Charenton - 75012 Paris

The SweetHolidays

Venez vivre un été en famille
du 31 juillet au 21 août 2011
au "Grand Hôtel"

à Serre Chevalier

(à proximité du séminaire d'étude
du Beth Loubavitch)

- Pension complète Glatt Cachère •
- Ambiance conviviale • Cycle de conférences •
- Baby club et Club enfants de 10h à 14h

Contactez Y. Bensoussan

Tél: 01 42 00 05 63 - 06 99 94 75 57

490 € la semaine par adulte
Enfants: tarif dégressif

JurisFormalités

DOMICILIATION

DE VOTRE SIEGE SOCIAL À PARIS

Chef d'entreprise, Auto Entrepreneur, EIRL,
gérant, commerçant, société étrangère...

5 adresses

3 Centres d'Affaires

CHAMPS-ELYSEES

MADELEINE • NATION

experts@jurisformalites.com

www.jurisformalites.com

Tél: 01 55 28 81 61

2 SÉMINAIRES D'ÉTUDE EUROPÉENS À LA MONTAGNE

du 31 juillet
au 21 août 2011

Pour jeunes gens

Station **SERRE CHEVALIER 1400**
Hôtel "Le Grand Aigle"

Pour jeunes filles
Station **LES 2 ALPES**
Hôtel "Le Provençal"

Renseignements et inscriptions :
Beth Loubavitch : 01 45 26 87 60



Une carte SIM
unique pour vos appels
DE ou VERS l'étranger

OFFRE LIMITEE

Aux lecteurs de la SIDRA
recevez gratuitement
une carte SIM
prépayée internationale



valeur

26€

(crédit inclus 6€)

Pour recevoir votre carte SIM
connectez-vous sur www.19telecom.com
et entrez le code remise «SIDRA»
ou contactez Arthur au 06 62 37 34 35

Plus de surprise pour vos voyages
Des tarifs transparents et performants
0,19 €/minute pour un appel vers les fixes
0,29 €/minute pour un appel vers les mobiles

*voir conditions de l'offre sur le site



Votre Boîte de Tsédaka
est pleine !

Vous pouvez

la rapporter au 8, rue Lamartine - Paris 9^e (M^o Cadet)
Beth Loubavitch: ou 55, rue Petit - Paris 19^e (M^o Ourcq)
nous contacter par téléphone au 01 45 26 87 60
Nous nous ferons un plaisir de venir la chercher